

## PIERRE MAUREL DE PONTEVÈS, LE « CRÉSUS DE PROVENCE »

L'histoire et l'existence du financier aixois Pierre Maurel de Pontevès (1601-1672), sont la plupart du temps méconnues de nos contemporains. Plus renommé par le nom de son magnifique hôtel particulier du Cours Mirabeau à Aix-en-Provence; l'hôtel Maurel de Pontevès<sup>1</sup>, ce personnage fut en réalité parmi les plus riches de la Provence et parmi les plus emblématiques de la vie aixoise de la deuxième moitié du XVII<sup>e</sup> siècle; il était appelé à l'époque le « Crésus de Provence ».

Durant la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, malgré la peste de 1630 qui avait touché plus de douze mille personnes dans la ville, la population aixoise augmente beaucoup. On peut citer parmi les différentes causes de l'accroissement de la population, l'augmentation des offices du Parlement, de la ville et de la Cour des Comptes, qui entraîne l'apparition de nouvelles familles de la bourgeoisie montante, comme des familles de riches marchands, d'avocats ou de notaires. Ces familles, aux richesses grandissantes, se montrent de plus en plus désireuses de faire partie de la vie mondaine aixoise et de ce fait, mènent un train de vie à l'image de celui des grandes familles nobles.

Pierre Maurel de Pontevès ne descend en aucun cas d'une famille noble. Ce n'est que quelques mois avant sa mort qu'il obtiendra des lettres de réhabilitation de noblesse, qui ne sont en réalité qu'un pur anoblissement de la famille.

À l'origine, il fait partie de la lignée des Maurel, le nom de Pontevès ne s'ajoutant au sien que grâce à son mariage avec Diane de Pontevès.

La lignée des Maurel prend naissance à La Ciotat, dès le XVI<sup>e</sup> siècle. Jacques Maurel est nommé par le testament de son fils Pierre Maurel le

---

1. L'hôtel particulier, actuel Tribunal de commerce, est plus communément appelé « hôtel d'Espagnet », depuis qu'il fut acquis par la famille d'Espagnet au XIX<sup>e</sup> siècle.

21 décembre 1548. Antoine Maurel, fils de Pierre Maurel, est qualifié d'écuyer de la ville d'Aix-en-Provence dans le contrat de son mariage avec Catherine d'Arnaud le 10 février 1551. À cette époque, la famille se déplace à Aix-en-Provence. Son fils, François Maurel, est aussi écuyer d'Aix lorsqu'il épouse Sibylle Trouillas le 13 novembre 1583. De cette union naissent quatre enfants: Antoine Maurel<sup>2</sup>, Pierre Maurel qui deviendra plus tard Pierre Maurel de Pontevès, Blaise Maurel<sup>3</sup> et une fille dont le nom est inconnu.

Pierre Maurel naît à Aix et est baptisé à l'église Saint-Sauveur le 2 octobre 1601. Il commence très vite à faire du commerce, probablement dans le négoce des draps, associé, comme très souvent, avec son frère Antoine, ce qui fait rapidement monter sa fortune.

Le 11 décembre 1622, il épouse à Aix-en-Provence Claude Saurat<sup>4</sup>, qui lui apporte une hôtellerie estimée à neuf mille livres et située à la grande rue Saint-Jean, proche du prieuré de Saint-Jean de Malte.

Le douze avril 1633, il est investi avec son frère des offices de conseiller du roi, maître des courriers anciens et triennaux des bureaux des dépêches d'Aix, d'Avignon et de Marseille et contrôleur provincial des Postes en la généralité de Provence. Ils passent un contrat le 18 juin 1633 avec les procureurs du pays, au sujet du service ordinaire d'Aix à Lyon et possèdent également chacun une part d'offices de messageries de Marseille à Montpellier, d'Aix à Marseille et à Paris. Les deux frères monopolisent très vite le service postal de toute la région et peuvent ainsi étendre leurs relations commerciales et écouler leurs marchandises par la même occasion.

Durant ces années, Pierre Maurel de Pontevès sera tour à tour trésorier particulier du Taillon, trésorier général du Taillon, trésorier général héréditaire du Taillon, conseiller auditeur et secrétaire archivaire en la Cour des Comptes Aides et Finances de Provence.

Après la mort de sa première femme, il épouse le 18 juin 1640, à Saint-Sauveur, Suzanne de Laurens, puis, redevenu veuf, il choisit de se remarier avec Diane de Pontevès le 3 septembre 1645<sup>5</sup>. Bien que le nom de sa femme soit désormais ajouté au sien, il signera Maurel durant toute sa vie, contrairement à ce qui a pu être dit<sup>6</sup>.

---

2. Antoine Maurel, frère aîné de Pierre Maurel de Pontevès, était surnommé « le général Maurel ». Né à La Ciotat, il est qualifié de marchand dans son contrat de mariage du vingt et un décembre 1618 avec Jeanne Moricaud. Il vient s'établir à Aix en Provence, où il est investi avec son frère Pierre, le douze avril 1633, de l'office de maître des courriers, des bureaux des dépêches d'Aix, d'Avignon et de Marseille et contrôleur provincial des postes. Il est nommé trésorier général de France en la généralité de Provence le dix-sept mai 1640 et reçu le neuf décembre 1641. Il acquiert les terres et seigneuries du Chaffaut, de Malemoisson et de Valbonnette et meurt vers 1668, laissant une grande fortune.

3. On ignore la destinée du deuxième frère de Pierre Maurel.

4. AD BDR, notaire Beaufort; 301 E 210, f° 1709.

5. AD BDR, 20F 36 (collection Freccero), inédit.

6. André BOUYALA D'ARNAUD; « Dès lors il se fait appeler Maurel de Pontevès et il signe Pontevès, oubliant Maurel », dans *Évocation du vieil Aix en Provence*, Paris, 1964, p 191.

Le 25 janvier 1653, il est nommé trésorier des trois états de Provence<sup>7</sup> et devient correcteur à la cour des comptes deux ans plus tard, par lettres du 10 décembre 1655, en l'office de Pierre d'Orcin, qu'il paye vingt-trois mille livres<sup>8</sup>. Dix ans après, grâce à des lettres patentes du 12 avril 1665, il exerce la fonction de trésorier général de France et intendant général des finances en la généralité de Provence<sup>9</sup>, fonction qu'il exerce jusqu'à sa mort et pour laquelle il paye la somme de trente-trois mille huit cent quarante livres.

Les nombreuses fonctions qu'occupa Pierre Maurel de Pontevès durant sa vie et celles qu'il occupait encore à sa mort, furent énumérées très précisément dans l'inventaire de ses facultés<sup>10</sup>.

La famille Maurel n'avait pas d'origines nobles, et c'est à cette époque la seule chose qui manque à ce personnage déjà riche et puissant. Quoique les offices de trésorier général de France donnent la noblesse personnelle à leurs titulaires, Pierre Maurel de Pontevès obtient en accord avec son frère Antoine, des lettres de réhabilitation de noblesse le 10 février 1672, peu avant sa mort, enregistrées le 21 juin<sup>11</sup>. Mais il s'agit bien ici d'un anoblissement pur de la famille, non d'une réhabilitation de noblesse, cela montre bien le besoin qu'éprouvait la haute bourgeoisie de l'époque d'adopter un mode de vie noble et de mener le même train de vie que la noblesse.

Dans un acte de notaire du 6 août 1672<sup>12</sup>, Pierre Maurel de Pontevès y est décrit comme « détenu au lit malade par infirmité corporelle » et signe d'une main tremblante. Il meurt à Aix en Provence le 17 août 1672 et laisse derrière lui dix-huit enfants nés de ses trois mariages. Il est enseveli dans la chapelle familiale de l'église Saint-Pierre.

Les armoiries de la famille de Maurel portaient d'or au cheval maure effaré de sable, au chef d'azur, chargé de trois molettes d'or. Au cimier, une tête de cheval, les supports étaient composés de deux licornes d'argent<sup>13</sup>.

La fortune personnelle de Pierre Maurel de Pontevès était colossale à sa mort et le faisait figurer parmi les hommes les plus riches de la Provence, si

---

7. Boutard, notaire d'Aix, AD BDR 301 E 318, f° 214.

8. AD BDR B104, f° 81.

9. AD BDR, B105, f° 522.

10. 1<sup>er</sup> décembre 1679, AD BDR 20 F 36 (collection Freccero); « La moitié de l'office entier alternatif de conseiller du roy receveur general du taillon de ceste province [...], l'office du conseiller du roy correcteur en la cour des comptes ay des finances de ce païs [...], le prix de l'office de trezorier general de France [...], la moitié des quatre messageries des villes daix et Marseille a Paris et dudit Paris auxdites villes [...]. »

11. AD BDR B107, f° 308.

12. Notaire Boutard, AD BDR 301 E 337, f° 1656.

13. De ce fait, les motifs du cheval et de la licorne sont très présents dans la décoration intérieure de l'hôtel Maurel de Pontevès à Aix-en-Provence.

ce n'est le plus riche. Sa fortune s'élevait en effet à plus de deux millions trente-neuf mille trois cent quarante livres<sup>14</sup>, ce qui est pour l'époque une somme assez faramineuse. Il possédait de ce fait une banque de prêt personnelle à l'intérieur de son hôtel particulier et prêta de nombreuses sommes d'argent à des personnalités aixoises ou à de simples ouvriers durant toute sa vie, comme en témoignent les actes de notaires<sup>15</sup>.

Par cette fonction de riche banquier, il a pu très tôt entretenir des relations avec de nombreuses personnalités aixoises, des artistes ou des familles riches et puissantes, faisant souvent partie de la noblesse. On peut citer par exemple sa grande amitié avec le peintre aixois Jean Daret, à qui il passa plusieurs prix-faits de travaux d'ornementation pour son hôtel particulier du Cours Mirabeau et à qui il prêta beaucoup d'argent.

Et le seul fait d'habiter dans ce quartier nouvellement construit, connu aujourd'hui sous le nom de quartier Mazarin<sup>16</sup>, de s'être fait construire une si belle demeure, dotée d'un balcon à atlantes donnant sur le Cours, prouve indéniablement une volonté certaine, de la part de ce personnage, de faire partie de la noblesse provençale, tout au moins d'en adopter le train de vie.

De la même façon, il montre tout à fait, à travers son testament, un fort désir de rester dans les esprits<sup>17</sup>. Dans ce document, le riche financier déclare qu'il désire être inhumé dans la chapelle familiale qu'il a bâtie avec son frère Antoine Maurel dans l'église Saint Pierre des Augustins déchaussés. Il lègue au couvent de cette église, la somme de cent cinquante livres, afin que soient célébrées des messes de mort dans sa chapelle, chaque jour à partir de son décès et cela pendant trois années. Il lègue également une partie de sa fortune à de très nombreux couvents de la ville et à de nombreuses autres églises et confréries même situées dans les villages alentour<sup>18</sup>.

Mais ce n'est pas sans contre-partie; moyennant la somme de quarante-cinq livres, les religieux et les prêtres de ces couvents seront tenus de célébrer, à partir du jour de sa mort et les jours suivants, cent cinquante messes de mort, et pour certains même à perpétuité.

Il exige exactement la même chose de la Compagnie des Pénitents noirs, à qui il lègue la somme de soixante-quinze livres, des filles pénitentes du Bon

14. Cette somme est le résultat de l'inventaire des biens et facultés de Pierre Maurel de Pontevès, AD BDR, 20 F 36 (collection Freccero).

15. Le nombre d'actes notariés trouvés au dépôt des archives des Bouches du Rhône à Aix, où figurent des prêts d'argent de la part de Pierre Maurel de Pontevès est très impressionnant; Boutard, toutes années.

16. Nous préparons une thèse de doctorat sur « Le quartier Mazarin à Aix-en-Provence, topographie urbaine et typologie de l'habitat, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles » sous la direction de Monsieur Pascal Julien, professeur à l'Université de Toulouse Le Mirail.

17. Notaire Boutard; AD BDR 301 E 337, f<sup>o</sup> 1759, 100 pages.

18. Par exemple les couvents des Pères Cordeliers, des Dominicains, des « Observantins », des Carmes déchaussés, des Minimes, des Grands Carmes, des Augustins, des Capucins, des Récollets de l'Annonciade, des Augustins déchaussés ou de la Sainte Trinité, aux maisons des Jésuites et de l'Oratoire de la ville d'Aix en Provence.

Pasteur de la ville, à qui il cède cent cinquante livres, des hôpitaux de Saint-Lazare, de Saint-Eutrope et de Saint-Jacques, de la confrérie de Notre Dame de la Miséricorde, la maison de la Charité d'Aix en Provence, le couvent des Révérendes Mères Capucines de la ville de Marseille, le couvent des Révérends Pères de la Sainte Trinité d'Aix, le Monastère de la ville de Barjols et le père de l'Oratoire de Notre Dame de Grasse.

Son épouse Diane de Pontevès, sera également tenue de faire célébrer une messe des morts, tous les jours pendant trois ans, dans l'église de son château de Pontevès, tout comme dans celle de son château de Volonne.

Il est possible à partir de ce document d'imaginer l'importance de ce personnage et la place qu'il occupait dans toute la Provence, au point de se faire célébrer des messes quotidiennes dans pratiquement tous les monuments religieux de la région. C'est encore ici une preuve évidente d'un style de vie identique à celui d'un personnage noble et issu d'une famille très importante.

Il cède par ailleurs certaines sommes d'argent à des filles à marier, issues de familles modestes, ainsi qu'aux pauvres de la ville. Cela montre tout de même une grande générosité de la part de Pierre Maurel de Pontevès, même si la plupart de ses dons sont intéressés et servent à entretenir son image de riche financier. Il est en effet peu courant de se faire célébrer autant de messes funéraires, pendant tant d'années après le décès, voire même perpétuellement.

Pierre Maurel de Pontevès exige en dernier lieu, qu'après sa mort soit rédigé un inventaire de tous ses meubles, immeubles, dettes, capitaux des terres de Pontevès, Volonne et de toutes les autres propriétés qu'il possède, suivant la description qu'il en avait déjà fait lui-même, dans un inventaire du dernier décembre 1670. Cet inventaire devra être fait par le notaire de la famille, maître Boutard. Le riche financier défend à sa femme et ses enfants de mettre en vente les meubles de toutes ses demeures<sup>19</sup>.

Et on peut alors se demander si les volontés du défunt ont réellement été respectées et si tous ces religieux ont tenu parole. Pour ce qui est de l'argent à donner aux églises et couvents, les nombreux actes de notaires relevés après sa mort prouvent que les sommes ont bien été versées par son épouse. Dans le cas de messes à effectuer quotidiennement et perpétuellement, nous imaginons qu'aujourd'hui, personne ne célèbre plus aucune messe pour Pierre Maurel de Pontevès.

La fortune du riche marchand lui permettait de façon on ne peut plus aisée de mener un train de vie fastueux, à l'image des plus grandes familles

---

19. Après le testament, dans les minutes de monsieur Boutard, s'ensuivent dans la fin de l'année 1674, de nombreuses quittances aux membres de la famille de Pierre Maurel de Pontevès et aux couvents cités dans son testament, signées par Diane de Pontevès. Cela prouve que ses volontés ont bien été respectées après son décès.

nobles de la région. Le dépouillement de son testament et de ses nombreux inventaires après décès – il en rédigeait un chaque année –, pour la plupart conservés aux archives départementales de Marseille, sont les témoins de cette vie de faste et décrivent de façon très précise les biens meubles et immeubles de Pierre Maurel de Pontevès.

Mis à part le somptueux hôtel qu'il se fait construire dès 1648 sur le Cours, connu pour ses célèbres atlantes, il est étonnant de voir la quantité de terrains, de maisons et de châteaux qu'il achète ou se fait construire durant toute sa vie.

Il acquiert en premier lieu avec son frère Antoine en 1649, une chapelle pour toute sa famille à l'église Saint Pierre des Augustins déchaussés, située hors les murs de la ville, qu'il fait décorer de tableaux du peintre Jean Daret<sup>20</sup>. Le principe en soi de posséder une chapelle privée dans une église était pour l'époque un grand privilège et seules les familles nobles ou très riches pouvaient se le permettre. D'ailleurs, l'année de sa mort, en 1672, Pierre Maurel passe un prix fait de construction pour une chapelle destinée à être placée à l'intérieur de son hôtel particulier du Cours Mirabeau. Il meurt malheureusement avant que le projet n'aboutisse, mais c'est encore ici un signe de la volonté de distinction chez ce personnage.

Il achète en 1650 la terre et seigneurie de Pontevès et de Sainte Catherine dans le Var, à François de Pontevès, membre de la famille de son épouse Diane de Pontevès<sup>21</sup>. Le château qui est inclus dans la seigneurie de Pontevès subit de nombreuses transformations de la part de son nouveau propriétaire. Pierre Maurel de Pontevès le remanie en effet totalement et le fait décorer par Jean Daret.

Il achète également des dizaines de terrains jouxtant la propriété afin de l'agrandir<sup>22</sup>. Le château de Pontevès fut en quelque sorte la résidence secondaire de Pierre Maurel et il en fit également dresser un inventaire après sa mort<sup>23</sup>. En 1656, il achète à Charles de Tabaret la seigneurie de Volonne et de Châteauneuf, dont il portera le titre<sup>24</sup>.

20. Beaufort, notaire à Aix, AD BDR 301 E 225, f°1841; « Le 23 décembre 1639, les sieurs Antoine et Pierre Maurel freres convoyeurs des postes, ont fondé une chapelle dans leglise des peres augustins deschais de Saint Pierre du costé gauche du maistre autel, celle entrant dans le presbitaire sous le titre Sainte Croix ».

21. Maîtres Lasseur et Moufle, notaires au Châtelet de Paris, quittance à François de Pontevès le 14 novembre 1650 (archives départementales du Var, notaire Poitevin, de Pontevès, 3 E 3352, f°431) et quittance du 18 avril 1657 (Boutard, notaire à Aix, AD BDR 301 E 322, f°778, inédit).

22. Archives départementales du Var, notaire Poitevin, 3 E 3352.

23. AD BDR, 20F 36 (collection Freccero).

24. Boutard, notaire à Aix, AD BDR 301 E 321, f°1573 et 1593, inédit.

25. Il achète une place à bâtir au quartier Mazarin le 15 janvier 1649 (Beaufort, AD BDR 301 E 235, f°77v°, inédit), une maison au faubourg Saint Jean le 22 avril 1649 (Beaufort, AD BDR 301 E 235, f°362v°, inédit), une place à bâtir au quartier Mazarin le 10 avril 1657 (Boutard, AD BDR 301 E 322, f°701v° inédit), une maison au quartier Mazarin le 11 mai 1657 (Boutard,

Il fait également l'acquisition de nombreux terrains et maisons à Aix-en-Provence et notamment au quartier Mazarin, à partir des années 1649 et jusqu'à sa mort<sup>25</sup>.

On peut penser qu'il faisait cadeau de ces biens à ses enfants ou bien qu'il les revendait à meilleur prix pour en faire des bénéfiques, ce qui paraît plus probable, puisque tous ces terrains et demeures ne figurent pas dans les inventaires après décès, dressant la liste des propriétés du défunt.

Il achète également de nombreuses terres et bâtiments à Bras, près de Pontevès, à Jean-Baptiste de Puget, seigneur de Barbantane Ramatuella, seigneur de Bras.

Certaines des demeures et propriétés acquises par Pierre Maurel au cours de sa vie sont dénombrées dans l'inventaire qu'il rédige lui-même le 31 décembre 1671<sup>26</sup>, ainsi que dans les inventaires après décès des 12 mars 1674<sup>27</sup> et 1<sup>er</sup> décembre 1679<sup>28</sup>. Parmi elles sont citées une maison, une écurie et un grenier à foin situés à Barjols, les seigneuries de Rognette, Notre-Dame des Salettes, Maubousquet et Saint-Ferréol près de Pontevès, une bastide et plusieurs terrains à La Selle et à Tourves, une bastide à Malemort ainsi que la seigneurie de Sieyès.

Le nombre de maisons, châteaux ou terrains achetés par Pierre Maurel de Pontevès est très impressionnant et ne peut d'ailleurs pas être précisément calculé. Mais il est sans aucun doute à l'image de son personnage et de sa richesse.

Les inventaires récoltés et étudiés aux archives départementales de Marseille sont une source précieuse pour ce qui est de la description du train de vie que pouvait mener Pierre Maurel de Pontevès. Ils nous révèlent en effet toutes les richesses que contenaient les différentes maisons ou châteaux qu'il habitait, leur ameublement ainsi que leur décoration intérieure.

Par ailleurs, il est étonnant de constater le nombre incroyable de tapisseries, de tableaux, de meubles, d'objets précieux, de livres et de vaisselle d'argent présents dans chaque pièce de ses plus belles demeures.

Pierre Maurel faisait venir ces objets de la France entière et même de l'étranger. Les soies de ses canapés venaient d'Avignon, ses tapisseries d'Angleterre, de Bruxelles ou des Flandres, ses tapis de Marseille mais parvenus d'orient, notamment de Turquie. Il passait commandes de tissus de

---

(suite note 25)

AD BDR 301 E 322, f°990, inédit), une maison rue du monastère de la Miséricorde le 3 octobre 1657 (Boutard, AD BDR 301 E 322, f°1924, autre maison au f°2307, inédits), une maison rue Saint Jean avec son frère Antoine le 19 mars 1664 (Boutard, AD BDR 301 E 329, f°655, inédit), et un bâtiment au camp de la Mule le 23 février 1672 (Boutard, AD BDR 301 E 337, f°346, inédit).

26. AD BDR 20F 36, inédit.

27. AD BDR 20 F 41, inédit.

28. AD BDR 20F 36, inédit.

velours à Milan, d'étoffes et de bijoux à Paris, de tableaux de maîtres et de tables de marbre à Rome.

L'ameublement de ses plus belles demeures était fait de bois de noyer, d'ébène ou d'olivier, parfois garni d'écailles de tortue et de plaques d'argent pour certains meubles précieux. On pouvait également y voir des tapisseries de cuir doré et tous les murs recouverts de tableaux; des portraits, des tableaux de famille, des représentations de saints, des natures mortes ou encore des scènes mythologiques ou marines.

Pierre Maurel possédait en outre, dans son hôtel du Cours, un grand carrosse doublé de velours rouge, tenu par quatre chevaux et un autre carrosse, plus petit, doublé de damas rouge, ceci sans compter les chaises à porteurs. Le fait de posséder plusieurs carrosses était pour l'époque un important signe extérieur de richesse et le faisait s'élever au rang de la noblesse.

Les nombreux actes de notaires, ainsi que les différents inventaires relevés aux Archives Départementales d'Aix et Marseille, permettent de dévoiler une importante partie de la vie de Pierre Maurel de Pontevès, des biens qu'il a acquis et des commandes artistiques qu'il a pu passer.

Mais les archives montrent également que le nom de ce personnage revient dans la quasi-totalité des registres de notaires de son vivant. En effet, grâce à ses nombreuses et importantes professions, parmi elles marchand, banquier et trésorier du Roi, Pierre Maurel aurait au moins eu affaire avec chacune des plus grandes personnalités de la ville et devait participer de façon certaine aux grandes manifestations mondaines ou aux réceptions organisées par les grandes familles de la noblesse et de la bourgeoisie aixoise.

Il ne semble alors pas étonnant que Mademoiselle de Montpensier ait choisi en 1660 d'être logée pendant deux mois dans son hôtel du Cours, lors de la venue de Louis XIV et de sa cour à Aix-en-Provence et qu'un an plus tard, Marguerite Louis d'Orléans, fiancée du Grand Duc de Toscane et demi-sœur de Mademoiselle de Montpensier, ait séjourné à l'hôtel du riche financier.

Les relations entretenues avec de grandes personnalités ou artistes de la région et de la France entière, les collections de tableaux, de tentures, de livres, d'argenterie, de bijoux accumulées dans toutes les demeures successivement évoquées, sont sans aucun doute à l'image d'une personne noble de l'époque. La richesse et la personnalité de Pierre Maurel de Pontevès lui font bien mériter le nom de « Crésus de Provence ».